



DOSSIER DE PRESSE

**FABULATIONS ET
VAGABONDAGES AU
QUOTIDIEN**

**VILLA DU PARC
29 janvier - 19 mars 2005**

**Vernissage
vendredi 28 janvier 2005 dès 19 h**

Commissaire invité Estelle Pagès

**Artistes invités Ruth Baettig
Elvire Bastendorff
Paola Junqueira
François Paire
Pierre Petit
Brigitte Zieger**

FABULATIONS ET VAGABONDAGES AU QUOTIDIEN

Efficacité, rentabilité, obligations, font partie des qualificatifs désormais courants qui rythment et conditionnent nos cadres de vie. Érigée en forme de système omniprésent, la volonté d'organiser le monde dans une perspective essentiellement utilitariste tend à faire disparaître les temps laissés à l'oisiveté, au futile, à l'inutile, au rêve, à la paresse, à la contemplation. Aussi, l'exposition "fabulations et vagabondages au quotidien" voudrait redonner du sens au dérisoire et à l'absurde en s'attachant à une investigation de notre quotidien : non pas dans un exposé du banal ou de l'"infra-ordinaire" mais plutôt pour rendre l'espace du réel propice aux "vagabondages", sources de métamorphoses multiples. En utilisant aussi bien les pratiques de la photographie, de l'installation, de l'objet, de la peinture, du dessin, de la performance, que de la vidéo, les artistes choisis sont à l'affût de micro-univers, de micro-événements et cherchent à les sublimer en leur insufflant d'autres connotations : transformations du réel qui engendrent décalages, parenthèses, mises à distance et sont une volonté de déjouer l'enjeu social. Il s'agit de le repousser, de le bousculer dans les limites de l'inutile et du gratuit, de l'extravagant et de l'insolite, de l'humour et du paradoxe. Ces diverses propositions décollent le réel pour mieux le transfigurer, le tordre, créant d'autres espaces, d'autres récits...

Ainsi, Ruth Baettig expérimente une culture du corps, par des exercices physiques, au sein d'un parcours santé qui sera présenté sous la forme d'une installation vidéo. Elle propose de montrer toute l'étrangeté, un peu dérisoire, tout comme inquiétante d'une action physique, répétitive, souvent sans objet et gratuite. Gestuelle d'un acte mécanique qui se trouve également activée dans le travail de Paola Junqueira. Sous la forme de performances depuis 1998, cette artiste effectue des trous pendant un temps donné ("24 heures pour un trou") dans des situations géographiques extrêmement différentes. De Londres à Bamako, à Hull, à Varanasi en Indes, les significations de cet acte à la fois élémentaire et rudimentaire n'ont pas les mêmes portées, le même sens en fonction des circonstances. Ainsi, pour l'exposition, elle retranscrit et retrace une partie de son expérience sous la forme d'une vidéo, d'un diaporama et d'un texte exposant le parti pris de cette aventure artistique. Aussi, cette question du dérisoire s'articule de façon très différente avec le travail de François Paire. Il utilise des petites images insignifiantes, à peine visibles qu'il trouve collées sur divers fruits. La reproduction de ces non-images induit des mutations et c'est ainsi qu'elles deviennent "images tableaux", "images posters", "images affiches", "images in-situ" : acte de type "duchampien", regard, déplacement et transformation d'un quotidien. Ce questionnement se retrouve implicitement dans la problématique que développe Pierre Petit. Artiste post-dadaïste, il investit les diverses dimensions de l'objet par des assemblages qui proposent des confrontations de sens, de rêveries, parfois de nature insolite. Les objets racontent et portent des histoires qui associent la question du parcours d'un objet et sa vocation d'usage. Cependant, grâce à l'assemblage il s'en trouve détourné, réinterprété et porteur d'une autre histoire, celle qui est racontée par l'artiste. Rencontrer des fables qui sont alimentées de légendes universelles comme les "Nouvelles Sirènes" d'Elvire Bastendorff ou s'immerger dans des fictions souvent féeriques et fantasmagoriques avec les vidéos de Brigitte Zieger sont autant d'univers qui se nourrissent de notre environnement.

Estelle Pagès

Professeur titulaire d'Histoire des Arts à l'Ecole Supérieure des Beaux-arts de Cherbourg et aux Cours Expérimental de civilisation française de la Sorbonne
Commissaire d'exposition indépendante / critique d'art

"Ruth Baettig est à la fois photographe et vidéaste, elle produit aussi des installations avec du son, de l'image et des objets tout comme elle est poète et effectue des performances (...). Depuis trois ans, elle développe en particulier toute une série de travaux (photographies et vidéos) dans lesquels elle apparaît dans des situations incongrues.

Sous la forme "d'auto-filmage", l'artiste doit penser conjointement la prise de vue, le cadrage et la posture de son personnage : équilibre précaire, riche en événements qui conduit à la construction d'un univers tout à fait singulier comme par exemple la vidéo et les photographies tirées de "*Vit-Art-Parcours*". Vêtu d'une combinaison blanche, entre celle du cosmonaute et la tenue de décontamination, le personnage devient générique et évolue au sein d'un paysage pittoresque de moyenne montagne. Corps descendu des cieux ou celui en proie à la peur d'un virus, le voici en train de s'exercer et de s'ébattre au sein d'un parcours santé. Il s'agit de créer une anecdote absurde et ironique qui révèle de la part de Ruth Baettig une volonté de mettre le spectateur à la fois devant une situation burlesque mais également grave, voire critique qui bouscule un certain nombre de codes et d'attitudes de notre quotidien".

Estelle Pagès, texte à paraître

EXPOSITIONS récentes, PARTICIPATIONS AUX FESTIVALS

- Projets 2005 Artiste en résidence, HWW-Space, Rotterdam, Nov-Jan
 Exposition groupée à la Villa du Parc, Annemasse, commissaire Estelle Pagès, Paris
 Exposition à la Botschaf suisse, Paris
 Exposition personnelle à la galerie Benzenholz , Meggen
- 2004 Rencontres internationales cinéma et art contemporain Paris/Berlin, Paris
 Exposition groupée <EIN RAUM FÜR...> , Parc des expositions Tübingen, Allemagne
 Exposition groupée, Galerie Patro, Olomouc, Tschéchien, commissaire Felix Schenker
 Exposition groupée <Cabinet des curiosités>, Galerie Piano Nobile, Genève
 Exposition groupée IDENTITE EN DEPLACEMENT, Galerie 102, Grenoble
 Exposition personnelle <la mer – ma mère>, Galerie PROSART, Luzern
 Exposition groupée <Ich weiss, was du diesen Sommer gemalt hast (Teil 2)>, Panorama de la culture, Luzern

DIVERS

- 2004 Catalogue Olomouc , Luzern

ART DANS LA CONSTRUCTION , projet récent

- 2003 Art conceptuel (chambre, couloir, salle de petit déjeuner) à l'Hôtel du Théâtre à Zürich

(...) Les Nouvelles Sirènes d'Elvire Bastendorff se déclinent sous la forme de vidéos, photographies, dessins/photo-collages. Elles sont des êtres désolés, abandonnés, échoués sur terre depuis qu'elles ont perdu leurs attributs marins (...). Rendues stupides car peut-être trop étrangères à notre monde(...). Les vidéos et les photographies d'Elvire Bastendorff ne présentent ni caractère réaliste et ni objectif. Elles sont au contraire le fruit de sensations, d'émotions, de distorsions issues de sa relation sensible au monde. Ainsi, l'artiste produit des images hybrides qui sont des photographies empruntant au vocabulaire plastique de la peinture, du dessin et du collage. Travaillant plutôt une photographie plasticienne, elle revendique une épaisseur à l'image, une certaine qualité charnelle et sensuelle en jouant tour à tour sur des saturations colorées, des flous, des combinaisons, des rythmes et des formats différents (...). Sur le principe du cut-up et de l'assemblage, les vidéos, en particulier *Les Nouvelles Sirènes versus Ernestine – one – two – three*, articulent des temps d'images, en partie déjà préexistantes dans d'autres séries et un son que l'artiste découpe au sein d'une composition originale d'Ijnevîq de Ernestine. Cet ensemble de fragments « son-image » réorganisés et assemblés selon des rythmes, des couleurs, des textures, des intensités visuelles et sonores, compose une fiction, une fable.

Estelle Pagès, extrait catalogue "Elvire Bastendorff, Nouara Scalabre", Paris, Edition Au Figuré, à paraître janvier 2005.

EXPOSITIONS PERSONNELLES récentes

- 2004 EXPOSITION à la Galerie Nei Licht, Dudelange, Luxembourg, avril/mai
EXPOSITION à la Maison des plasticiens, MONS, Belgique, septembre/octobre
2003 INTERVENTION ARTISTIQUE, Forum Européen de la Jeune Création, Stadtparkforum, Graz, Autriche - Réalisation d'un dessin mural

EXPOSITIONS COLLECTIVES récentes

- 2005 EXPOSITION « FABULATIONS ET VAGABONDAGES AU QUOTIDIEN », Villa du Parc, Annemasse, janvier
2003 EXPOSITION « Détours et contours », CHAPELLE DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS DE CHERBOURG

COORDINATRICES DE PROJETS ARTISTIQUES ET COLLABORATIONS récentes

- 2004-2005 CONCEPTION ET RÉALISATION D'UNE TRILOGIE VIDEO avec Franck Smith (compositeur) "*Les Nouvelles Sirènes versus Ernestine*"
2004-2003 COORDINATION DU PROJET (MONTAGES BUDGÉTAIRE ET LOGISTIQUE) : exposition itinérante (Luxembourg/Belgique), publication (éditions "Au Figuré"). Artistes : Nouara Scalabre, Elvire Bastendorff

PUBLICATIONS récentes

- 2004 CATALOGUE D'EXPOSITION, Éditions « Au figuré », Paris (*en cours de réalisation*)
2003 DETOURS ET CONTOURS, Texte personnel, catalogue d'exposition, école des beaux-arts, Cherbourg
PARCOURS D'ARTISTES, Catalogue d'exposition, Pépinières pour jeunes artistes, Paris

Paola Junqueira engage une relation forte à l'expérience, expérience physique, sensible et relationnelle qui sera chaque fois différente en fonction des situations géographiques.

"Faire un trou", quoi de plus simple ? Et pourtant. Radicalité d'une posture artistique que celle de Paola Junqueira qui décide, selon des règles précises, de faire un acte qui paraît simple : creuser. Chercher notre origine, fouiller notre terre, trou de l'archéologue, ou du chercheur d'eau et de vie, voici des gestes simples, élémentaires parfois absurdes et inconvenants, tout dépend où se passe l'action.

Estelle Pagès

24 hours of a hole

D'où m'est venu ce besoin inexorable de creuser un trou ?

Beaucoup de gens me le demandent et je comprends qu'ils trouvent la chose un peu mystérieuse. En fait, cela n'est autre que l'expression d'un désir d'atteindre l'extrême limite de l'absurde ; un moyen cathartique d'échapper à une période particulièrement cauchemardesque de ma vie. Cela consiste à créer un point fixe, une place spécifique sur le globe terrestre matérialisés par un trou. Étant une migrante, ma démarche artistique suggère l'idée que tout être humain éprouve le besoin de se construire un espace propre à lui-même. Par ailleurs, il y a un aspect retour vers le passé ; creuser c'est en même temps découvrir les couches superposées de la terre qui nous racontent l'histoire de celle-ci. J'ai décidé de vivre des moments de rationalité et de constance dans l'action en m'imposant une discipline de travail avec des horaires bien définis, dans le cadre d'un programme établi pour une durée prédéterminée.

Je n'avais jamais imaginé, avant de faire mon premier trou, le nombre impressionnant d'objets et de sédiments que j'allais trouver lors de mon creusage ni que cela deviendrait une extension de mon travail. Je fus bouleversée par les trésors que je découvris et ma collection actuelle témoigne du caractère particulier de chacun de mes trous. Je fis mon premier trou en 1998. Cette collection de trous sera terminée en 2008. Je creuse pendant quatre heures par jour, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, sur une période de 6 jours consécutifs. Je totalise ainsi 24 heures de travail par trou. Mes cassettes vidéo et mes photographies montrent non seulement l'évolution de mon travail, mais aussi les différentes réactions des spectateurs d'un site à l'autre. Je prendrai pour exemple l'énorme différence entre mon creusage derrière la Milch Gallery à Londres en hiver et celui de Bamako au Mali. Au cours du premier je vécus des moments de solitude. La température était si froide quelle dissuadait les visiteurs de s'attarder sur ma création, alors que le second suscita d'emblée une grande curiosité parmi la population et le site devint rapidement un lieu de vie sociale.

Je voudrais ajouter que mon travail s'inscrit dans l'esprit que Francis Alys résume si bien en une phrase " Je recherche avec obstination le moment où ce que j'appelle l'expérience de vie coïncide avec la conscience de l'expérience". Ce sont les imprévus, les petits incidents, les coïncidences et improvisations de mon travail qui me fascinent de plus en plus. La vidéo intitulée "Autour d'un trou" que j'ai présentée à Londres est une illustration. S'agissant de mon second trou à Bamako, on aurait pu s'attendre à me voir en position centrale sur l'image, mais je semble absente et pourtant je suis bien là, engloutie dans mon travail, à une profondeur telle que je me situe hors du champ de la caméra. Par contre les petites scènes de la vie locale sur le bord du trou sont filmées et l'on peut assister à un échange entre mon ami Mamadou et un vendeur cadré. On en vient à se demander où le travail d'art se situe et qui en est le protagoniste.

Paola Junqueira

EXPOSITIONS récentes

- 2004 Exposition "les yeux de la Ville" GE organisé par la Ville de Genève
Soirée vidéo "La nuit de la science" GE organisé par les affaires culturelles
- 2003 Festival d'art *Boulev'art*, l'artiste dans la rue, Cotonou, Bénin
cowboys and kisses Kunstpanorama, Lucerne
"24 hours of a hole" Das Gästezimmer, Lucerne
3DNI Pro Helvetia, Bratislava, SK
Passeport Le 102, Grenoble

BIBLIOGRAPHIE récente

- 2003 Publication Prohelvetia

François Paire
Vit et travaille à Paris
Né en 1964 en France

"François Paire s'intéresse à ces images qui nous entourent et que l'on ne regarde pas, les petites étiquettes que l'on trouve sur les agrumes par exemple. Il note leur mode de reproduction, puis joue de la répétition, les déclinant en photographies ou en peintures, les présentant toujours sur des supports différents. François Paire rejoue la répétition systématique des chaînes de production d'images, mettant en avant les modifications progressives, tendancielle que subit le motif. L'artiste travaille sur ce qui est en coin du regard, le met au centre. Pour son exposition personnelle à la Galerie EOF, il met en scène ces espèces de fantômes de la société mass médiatique. Là un drôle de chien en peinture murale, ici des femmes en sombrero imprimées sur des toiles. François Paire produit-il un art décoratif ? Peut-être, car les motifs ne sont jamais particulièrement originaux. Il s'agit en somme d'images sans qualité. François Paire s'amuse de la publicité, de la marque et du logo. Il inquiète à chaque fois le regard en lui signalant une prolifération qui lui échappe. Ici donc la prolifération est surlignée dans le travail artistique, elle est reprise, détournée dans le geste, dans l'acte d'exposition."

Léa Gauthier, in Mouvement, n°26, janvier-février 2004

EXPOSITIONS récentes

- 2004 A vendre, Interface, Dijon
L'automne des Transis, Bar-le-Duc
Populaire/populaire, Maison Folie Wazemme, Lille
Maison/Témoins, The Store, Paris
éof, Paris
- 2003 Galerie Ipso Facto, Nantes
Chambre double, galerie Alain Le Gaillard, Paris
Les Heures Claires, Villa Savoye, Poissy (cat.)
Lieux dits, interventions d'artistes dans la rue Jean-Pierre Timbaud, Paris
La Cure, Parc Saint-Léger, Pougues-les-Eaux
Objets de réflexion, programmation vidéo, Le Plateau, Paris
Rendez-vous, Smack Mellon, New York

PUBLICATIONS, INTERVENTIONS récentes

- 2004 Sticky label, opus incertum, édition numérotée, impression sur vinyle autocollant
J'aime mon fruit nu, édition numérotée, impression sur vinyle autocollant
- 2003 soirée Pretext #6, Project 101, Paris

Pierre Petit interroge le monde en faisant usage des objets pour former des phrases, pour alimenter du sens. Il les assemble, les bricole, les combine car, pour l'artiste, l'objet est fondamentalement polysémique, parlant et source intarissable d'imaginaire. Il manipule ainsi des objets du quotidien, pour raconter et conter, pour redonner vie à un univers matériel.

Aussi, en parallèle à ce travail d'assemblage de "bidules" selon ses propres termes, il a engagé une réflexion autour d'objets intitulés "PETITLAND" qui sont distribués le jour du vernissage de l'exposition. Ainsi pour l'exposition "Fabulations et vagabondages au quotidien" à la Villa du Parc, Pierre Petit donnera un "Yo-yo de l'art" à chaque visiteur.

Estelle Pagès

"Objets Parcours Objets multiples"

"Objets Parcours et les objets multiples sont des objets de productions industrielles qui ont pour but de questionner la relation qui existe entre leur statut d'objets et l'expérience qui, avec leur mise en circulation s'ensuivra. L'objet arrive avec sa charge de fonctionnalité, ce qui lui confère un principe d'expérience dû à sa nature et à son origine. L'habitude de sa fonctionnalité industrielle lui attribue un code qui est défini par sa mise en circulation.

Imaginer une autre fonction, un autre parcours, implique un autre statut ; ce qui demande au possesseur de l'objet de se détacher de ses certitudes pour se donner une autre expérience de l'objet en faisant appel à son imaginaire. En proposant des objets parcours et des objets multiples, PETITLAND interroge et propose des ruptures dans la constance de ce que les objets nous programmons les effets. Le devenir de l'objet dépendra de la capacité du possesseur à s'extraire de la fonctionnalité de l'objet et des effets en chaîne que l'objet produit pour lui procurer une autre logique d'existence qui impliquera la rupture des évidences."

Pierre Petit, le 27 novembre 2004

EXPOSITIONS PERSONNELLES récentes

- 2004 Prolongations, Stimultania Art Contemporain, Strasbourg
En toute modestie, Bibliothèque du pôle arts plastiques, Tourcoing
- 2003 Icônes, Centre d'Arts Plastiques, Saint-Fons

EXPOSITIONS COLLECTIVES récentes

- 2005 L'Art, un cas d'école. Musée de l'Education, Saint-Ouen-l'Aumône, Val d'Oise
- 2004 Céramiques contemporaines, 30 artistes, 30 céramistes, Musée national de céramique de Sèvres
Occupations#1, Musée d'art contemporain Val de Marne, Vitry

CATALOGUES récents

- 2004 Et la terre ... voyage ... 30 Artistes / 30 céramistes, CNAP, texte Stanislas de Grailly
Œuvres à domicile. Espace d'Art Contemporain Camille Lambert, Juvisy
Occupations#1 intérieur hall. Musée d'Art contemporain Val de Marne, Vitry
- 2003 Comme si ..., texte de Claire Nédellec. Exposition CAC de Castres, Espace des arts, Colomiers
Les icônes, BRIC-A-BRAC DE BRIC ET DE BROCC, Petit Pierre, Robert (et Emile), texte de Frank Lamy, centre d'Arts Plastiques, Saint-Fons
FRAC Alsace Acquisitions 1996/2002. N°7, Editions FRAC Alsace

LIVRES récents

- 2003 Je veux, éditions Onestar press, Paris, a collection of books, movies and multiples by artists.
Trompe souris, textes et gravures de Pierre Petit, éditions Grambrinus hors série, Douai, juin

Brigitte Zieger
Vit et travaille à Paris
Née en 1959 en Allemagne

"Les vidéos de Brigitte Zieger forment des fantasmagories qui jouent avec un imaginaire côtoyant la forme du conte, du récit magique. Il ne s'agit pas simplement de mettre en scène le déroulé de gestes et d'attitudes du quotidien mais de renverser ces actes élémentaires pour inoculer l'illusion de prodiges. Créer un monde captivant qui conduit aussi bien au merveilleux qu'aux troubles parfois inquiétants. Le spectateur est régulièrement confronté à des simulations, des glissements, des mutations effleurant une atmosphère de l'étrange qui n'est pas sans rappeler la construction d'une fiction féerique.

La féerie s'apparente généralement au fantastique par son contraste avec le réel et le quotidien, tout comme l'univers de l'artiste tente de mettre à l'épreuve le banal.

Brigitte Zieger met l'impossible au service du possible. Ainsi, les images de cette artiste sont habitées de fées du quotidien qui tentent de transformer le monde, de le rendre prodigieux par l'effet de déambulations mentales, de rêves éveillés où jonglent le vrai et le faux, le concret et le magique, le réel et l'artificiel, le quotidien et l'extraordinaire."

Estelle Pagès, extrait, revue Synesthésie, 2003

EXPOSITIONS récentes

- 2005 Exposition personnelle BRIGITTE ZIEGER et DOMINIK STAUCH, Galerie Bernhard Bishoff, Thun
FABULATIONS ET VAGABONDAGES AU QUOTIDIEN, Villa du Parc, Annemasse
- 2004 LE SIGNAL, rencontres internationales d'images en mouvement, Biarritz
FESTIVAL DE BANGKOK, Centre d'art international de l'Alliance Française, Thaïlande
- 2003 Exposition personnelle L'ART DANS LA VILLE, Giat Industries, St Etienne
WONDER, Galerie Bernhard Bischoff, Thun, Suisse
VIDEOSYNCHRONES, Ecole municipale supérieure d'art de Rueil-Malmaison
LA BONNE, LA BRUTE ET LE TRUAND, L'Autre Sens, Mazères sur Salat/Toulouse
LE LIVRE ET L'ART, Lieu Unique, Nantes

COLLECTIONS PUBLIQUES

- 2003 FRAC de Basse Normandie
FRAC d'Aquitaine

CD ROM

- 2003 TRANSIMAGES, Synesthésie

Centre d'art contemporain géré par une association loi 1901, la Villa du Parc développe un projet artistique global au sein duquel elle inscrit un travail d'actions éducatives, dans le double objectif de promouvoir la création plastique contemporaine et d'en assurer la médiation auprès d'un public le plus large possible.

Les cinq expositions qu'elle organise chaque année abordent les questions les plus actuelles de la création plastique contemporaine et sont souvent conçues en synergie avec le réseau artistique régional, national ou transfrontalier, et en collaboration avec les acteurs locaux. Les expositions favorisent l'organisation d'animations pédagogiques, d'éditions et de conférences ou rencontres-débats.

Les expositions peuvent être articulées autour

d'un courant ou d'une « famille » artistique (cycle d'expositions « peinture, démarches actuelles » en 1999-2000),

d'une collection institutionnelle (FRAC d'Auvergne en 2004-2005, Mamco de Genève en 1997 et 2001, FRAC Rhône-Alpes en 1998, Musée d'Art Contemporain de Lyon en 2002) ou une collection privée (collection Ch. et F. Treppoz, Galerie Domi Nostrae, Lyon en 2002),

d'une thématique (« Entrevoir » en 1999, « A table ! » en 2000...).

Comme pour Estelle Pagès dans le cadre de l'exposition Fabulations et vagabondages au quotidien, la Villa du Parc donne aussi régulièrement **carte blanche à des commissaires invités** (Frank Lamy en 2003) et à des artistes, privilégiant alors l'aide à la création et la production d'œuvres inédites. Cet axe de programmation, plus prospectif, permet une collaboration régulière avec les écoles de Beaux-Arts de la région (Enba de Lyon en 2001, Esba de Genève en 2002...).

Depuis 2004, et grâce au partenariat avec des institutions locales, la Villa du Parc met ponctuellement en place des résidences d'artistes qui permettent une proximité de l'art contemporain avec de nouveaux publics et le développement de projets artistiques dans la durée.

La Villa du Parc reçoit le soutien de la Ville d'Annemasse, du Ministère de la Culture/DRAC Rhône-Alpes, du Conseil Régional Rhône-Alpes, du Conseil Général de la Haute-Savoie et de la Banque Laydernier, ainsi que du soutien de Pro Helvetia pour cette exposition.

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition du 29 janvier au 19 mars 2005

Vernissage le vendredi 28 janvier dès 19 h

A la Villa du Parc - 12 rue de Genève - 74100 Annemasse

Commissariat d'exposition : Estelle Pagès, Paris

Contacts presse : Isabelle Delatour

Visites commentées tout public les vendredis 11 février et 18 mars à 12 h, et le mardi 1^{er} mars à 18 h 30

Visites pour les scolaires et groupes par Valérie Benedetti, Michel Delajoud et Marie-José Muller-Llorca - renseignements au 00 33 (0)4 50 38 84 61

Horaires d'ouverture : mardi, mercredi, jeudi, samedi de 14 h à 18 h 30, vendredi de 12 h à 18 h 30. Fermeture les jours fériés

Entrée : 3 €, gratuite pour les adhérents et pour tous le mercredi. Visites commentées : 4 €, 2 € pour les adhérents

Renseignements au 00 33 (0)4 50 38 84 61 **Site** : www.villaduparc.com